

Dans cet aréopage français et franco-belge, voici l'ami britannique, et non des moindres, puisque le Border Collie s'est imposé en utilisation réelle comme en concours. S'appuyant sur une sélection utilitaire qui a poli toutes ses qualités bergères, c'est le chien de conduite le plus employé.

Histoire

A partir du début du Moyen-Age, l'Angleterre se consacre au mouton, seule activité agricole possible sur la majeure partie d'un rude territoire peu propice aux cultures. Sa production lainière, réputée et abondante, fait alors sa fortune. D'Angleterre, l'élevage ovin gagne l'Ecosse par la région frontalière appelée « Borders ». Le chien de troupeau devient donc un acteur essentiel de la ruralité britannique; dans ces îles où les grands prédateurs ont été tôt éradiqués, la protection des troupeaux n'est pas une donnée culturelle et les variétés bergères locales présentent un gabarit moyen et un type relativement peu éloigné l'un de l'autre. A la fin du XIX^e siècle, la cynophilie naissante va en distinguer certaines pour la compagnie, alors que le « Working Collie » (le vocable gaélique « collie » dérivant d'une racine signifiant « noir ») demeure comme son nom l'indique un chien de travail.

Pour lui conférer des qualités supplémentaires, certaines lignées reçoivent un apport de Setter, d'autres de lévrier. En 1906, les utilisateurs fondent l'International Sheepdog Society, qui ouvre un livre d'origines et oriente exclusivement la sélection sur les aptitudes bergères. Le Border gagne les pays du Commonwealth au cours du XX^e siècle, et la France il y a une trentaine d'années, sur l'initiative d'éleveurs ovins du Centre Ouest qui l'avaient admiré dans son pays. L'Association Française du Border Collie, créée en 1979 par les utilisateurs, gère la race.

Portrait

Toisant 53 cm au garrot environ, c'est un chien harmonieusement proportionné, à la tête triangulaire. Les oreilles sont droites ou semi-dressées. Le poil est court ou mi-long, toutes les robes sont admises mais le blanc ne doit pas dominer; le noir et blanc reste le plus fréquent.

Le chien de conduite a été sélectionné pour sa dressabilité, sa réceptivité, son étroite complicité avec l'homme. Le Border Collie est de ceux en qui ces qualités ont été particulièrement exhaussées. Chien de travail avant tout, il fait aussi pour son conducteur un doux compagnon. S'il n'est pas gardien, il peut montrer aux inconnus une certaine réserve.



Le Border Collie selon l'utilisateur

Aptitudes

Soumission, intelligence, désir de plaire : à ces qualités comportementales, le Border ajoute la résistance physique et des qualités techniques détaillées par Philippe Heinz, président de la commission d'élevage du club : « *sens du troupeau, anticipation, concentration, qualité d'oeil exceptionnelle. Mais contrairement à ce qu'on entend dire, le Border n'hypnotise personne ! C'est un oeil qui a un effet structurant sur les bêtes, sensibles à ce regard intense, et leur intime l'ordre d'aller dans une direction. Quand le chien les prend en charge, c'est comme s'il les collait ensemble, à distance constante de lui. Mais l'oeil doit être dosé ; s'il est trop fort, si le chien est comme en transe, retardant la mise en place du schéma comportemental suivant, il faut le reculer.* » Le déplacement coulé du Border lui vient des ancêtres Setter Gordon.

On le dit très précoce ; Philippe Heinz tempère cette réputation : « *il est vrai que les séquences comportementales de la conduite s'installent parfois très tôt chez les chiots, notamment le regard, mais ce n'est que dans l'âge mûr que leur potentiel s'exprimera pleinement ; les Anglais ont ce dicton : « une année sous chaque patte ». La précocité est l'ennemi du bien. On peut « casser » un chien de 15 mois en le brusquant ou en le sollicitant trop.* » La forte concentration, lorsque le travail est très élaboré, avec des ordres à cadence rapide, est source de fatigue ; par temps chaud, il ne faut donc pas stresser le chien inutilement; mais un Border bien utilisé, malgré le climat de son pays d'origine, ne craint pas la chaleur.

Utilisations

Ovins, bovins, volailles, il peut tout faire. Certaines lignées, qui ont l'inhibition de la morsure, sont cependant plus indiquées pour les moutons. « *Globalement, le chien doit développer plus de puissance sur les bovins* », explique M. Heinz, « *encore que le comportement de certaines laitières se rapproche de celui des brebis. S'il doit travailler plus près, on le rapproche. Le chien s'adapte, et analyse. Il ralentit et accélère les bêtes suivant la nécessité ; il leur donne la vitesse à respecter,*

qui doit être modérée. La qualité de prise de possession du troupeau et de sa mise en route est un élément qui se transmet génétiquement. » Quelques sujets peuvent ne pas s'intéresser aux bovins, qui ne déclenchent pas chez eux le schéma comportemental attendu. Dans l'Ouest et le sud-Ouest de la France, le Border est très utilisé sur volailles.

Le Border est aussi un brillant compétiteur en concours sur troupeaux : « *il n'y a pas de dichotomie entre chien de concours et chien de travail* », remarque M. Heinz. « *Le premier est seulement encore mieux dressé. Mais n'oublions pas que le contexte dans lequel il officie quotidiennement en Grande-Bretagne est beaucoup plus rude qu'un concours, voire que le travail dans nos exploitations.* »

Sélection

Le Border conserve un standard assez lâche ; c'est l'harmonie des aptitudes qui est recherché, non celui de l'apparence; les sélectionneurs souhaitent conserver un pool génétique le plus large possible. Notons qu'en Grande-Bretagne, deux cheptels très différents coexistent : celui inscrit au Kennel Club, et le Border de troupeau, enregistré par l'ISS. En France, le Border Collie LOF est sélectionné pour sa fonction : « *il ne faut pas croire que n'importe quel chien noir et blanc de la campagne est un Border Collie* », remarque Philippe Heinz. « *Mais aussi pointus soient sa sélection et son potentiel, cela ne fait pas tout. Un bon chien se mérite; il faut consacrer du temps à le dresser. Je vois beaucoup de gros troupeaux et de mauvais chiens. Notre parcellaire est plus petit que les immenses structures britanniques non clôturées, où le chien est toujours demeuré indispensable. Mais pourquoi se priver de ses services ? Un éleveur doté d'un chien performant est convaincu et ne reviendra pas en arrière : sa vie est transformée !* »

Philippe Heinz. Rue de l'Huyne 52800 Louvières. Tél : 03.25.03.25.32



LE BORDER COLLIE